



FEUX DE BROUILLARD

*Un road-trip qui tourne mal où il est question de brouillard permanent,
de pâté fait-maison et d'une légende de sorcière.*

Compagnie La Cour des Contes

Une création de Margot Charon et Charles Deffrennes accompagnée par Olivier Villanove et Juliette Morel
Création novembre 2022 à la Maison du Conte (94) / 1h10 / A partir de 12 ans / Pour la salle et pour l'espace public

FEUX DE BROUILLARD

A partir de 12 ans pour les représentations tout public
A partir de la 3e pour les représentations scolaires
Création novembre 2022 - La Maison du Conte
Durée : 1h10

Distribution

Ecriture et récit – Margot Charon et Charles Deffrennes
Mise en scène – Olivier Villanove
Scénographie – Juliette Morel
Accompagnement à l'écriture – Titus
Création musicale – Clara Malaterre et Arthur de Barrochez

Production La Cour des Contes
Production déléguée La Maison du Conte
Coproduction Le Nombriil du Monde à Pougne-Hérison dans le cadre de La Petite Chartreuse, La Soufflerie / Scène conventionnée à Rezé, le Centre des Arts du Récit, la SPEDIDAM.

Ce projet est lauréat 2021 du Fonds Régional pour les talents émergents (FORTE), financé par la Région Île-de-France.

Ce projet est coproduit et soutenu dans le cadre du Programme Hélice, dispositif d'accompagnement collectif à la création, coréalisé par Le Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses, Rumeurs Urbaines / Compagnie Le Temps de Vivre à Colombes et La Maison du Conte de Chevilly-Larue, avec le soutien de la Région Île-de-France.

Soutiens : Le LIEU à Gambais, Anis Gras / Le Lieu de l'autre à Arcueil, Le Théâtre de l'Usine à Éragny, Le Sample à Bagnolet, Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National itinérant

[Ici le lien vers notre teaser](#)

[Ici, le spectacle en moins de 2 minutes](#)
& la captation est disponible sur demande.



CONTACTS

Contact Artistes

Margot Charon
06 38 65 77 81
margot@courdescontes.com

Charles Deffrennes
07 81 41 21 97
charles@courdescontes.com

Contact Administration

Sébastien Ronsse
07 83 99 01 17
lacourdcontes@gmail.com

C'EST L'HISTOIRE DE...

Dans la vie d'un jeune artiste, il y a un rite de passage : la toute première résidence artistique. Celle de Charles et Margot ne s'est pas passée comme prévu.

Le résultat : un premier spectacle en forme de rituel où il sera question de brouillard permanent, de pâté fait maison et de la légende de Maman-Diable.

Charles et Margot partent en expédition dans le fin fond des Deux-Sèvres pour récolter des histoires de sorcières. En pleine nuit, au milieu de la route départementale, la voiture s'arrête. Autour d'eux, un brouillard à couper au couteau et, sous la brume, un village, une cabane et une légende. En creusant l'histoire de cette "Maman-Diable", les deux conteurs se retrouvent embarqués, malgré eux, dans une quête identitaire. Une histoire pour faire entendre la voix de celles et ceux qui se tiennent aux marges.

Car, au fond, qui est la sorcière de qui ?



NOTE D'INTENTION

Derrière les sorcières se cache une tragédie : entre 60 000 et 100 000 condamnations pour sorcellerie de 1580 à 1640, à 80% des femmes, bien souvent torturées puis hissées sur des bûchers. Depuis, l'imaginaire collectif a scellé leur sort en les affublant d'un nez crochu, de deux ou trois verrues et d'un chapeau tordu. Elles n'ont rien pour plaire, et pourtant, malgré tout, elles nous fascinent.

Tout remonte à l'enfance où, tous les deux, nous avons rencontré nos premières sorcières, celles des contes de fées, souvent vieilles, laides et méchantes. Adultes, nous les redécouvrons en femmes guérisseuses, émancipées et puissantes. De ce paradoxe est né l'impulsion de notre spectacle : créer la rencontre entre les vieux contes populaires et le renouveau féministe autour des sorcières.

À bien y réfléchir, ce qui nous plaît chez les sorcières, c'est qu'elles questionnent le monde en le regardant de l'extérieur. Toujours exclues de la communauté, installées dans une cabane à l'orée d'un bois ou au cœur d'une forêt, les sorcières habitent et incarnent la marge. L'endroit de l'étrange, du déviant, du *queer*.

Cette cabane est pour nous le symbole de cet « espace vide » décrit par Michel Foucault, cette marge où l'on peut tout renverser, tout réinventer.

« Il faut renverser les choses, et plutôt que de dire : “Essayons de réintroduire l'homosexualité dans la normalité générale des relations sociales”, disons le contraire : “Mais non ! Laissons-la échapper dans toute la mesure du possible au type de relations qui nous est proposé dans notre société, et essayons de créer dans l'espace vide où nous sommes de nouvelles possibilités relationnelles. »

Michel Foucault

Puisqu'elles sont exclues de la communauté, puisqu'elles sont étranges et même dangereuses, puisqu'elles vivent là où le normal n'existe plus, les sorcières viennent bousculer les évidences du village. En réaction, celui-ci la fantasme à distance, par le filtre de ses certitudes et de ses peurs. Et bientôt, la marge se retrouve au centre des préoccupations.

C'est le regard que porte le village, l'endroit du normal, sur la cabane de la sorcière, la marge, qui est au cœur de ce spectacle.

« Être à la marge, c'est faire partie d'un tout, mais en dehors de l'élément principal. »

Bell Hooks, De la marge au centre. Théorie féministe (1984)

ÉCRITURE & ESTHÉTIQUE

Hybrider nos écritures

Notre écriture joue avec une polyphonie de voix et de points de vue. L'alternance de scènes courtes et rythmées permet d'exprimer des paroles différentes et de jouer avec les registres, de l'enquête policière au manifeste féministe en passant par la mise en abîme de l'écriture du spectacle.

La dramaturgie du spectacle tisse trois écritures différentes pour mieux aborder la complexité de la figure de la sorcière :

- Une adresse complice avec le public par la mise en abîme de la création du spectacle ;
- Les ressorts de la narration et des contes populaires avec la légende de Maman-Diable ;
- Une écriture contemporaine à travers les témoignages intimes de Margot et Charles sur leurs propres marginalités.

Une création musicale en soutien à la narration

Nous avons confié à Clara Malaterre et Arthur de Barrochez la création d'une bande son originale pour enrichir notre narration. Elle, au chant et à la guitare, lui, à la basse et aux arrangements, nous proposent une musique organique et intrigante qui rend palpable l'étrangeté de ce voyage perdu dans la brume.

Le système son est intégré à la malle, directement immergé dans notre scénographie.





Une scénographie en cercle

Le cercle est une figure centrale de notre création : ronde de sorcière, conseil du village, cercle de parole, espace du rituel. Nous jouons avec la scénographie en proposant un dispositif public en bi-frontal avec, au cœur de l'espace scénique, un cercle.

L'intention ? Faire vivre au public une expérience.

En quittant le confort d'une adresse frontale, le spectateur se retrouve face à face avec l'autre moitié du public, comme épié, surveillé. Et le voilà en proximité avec les conteurs, ce qui nous permet de le prendre à parti et l'impliquer directement.

Le cercle permet également de varier les adresses au public et de leur faire jouer une multiplicité de rôles : villageois ou sorcière, témoin ou victime, allié ou complice.

Un spectacle pour le plateau et pour l'espace public

Nous avons développé deux formes pour ce spectacle :

- Une forme scénique où le public monte sur le plateau à nos côtés pour donner toute sa puissance au dispositif autour du cercle.
- Une forme pour l'espace public, pensé pour les marges de nos villes : parkings de zones commerciales, jardins et terrains vagues, friches urbaines... ; mais aussi pour les parvis d'églises.



ÉLÉMENTS TECHNIQUES ET LOGISTIQUES

Pour la forme scénique

- Le public est sur le plateau à nos côtés, inclus dans le dispositif scénique bi-frontal.
- Plateau nu, boîte noire. La prise au sol nécessaire est de 8 mètres de diamètre.
- La jauge est de 80 personnes incluses dans le dispositif des 8m, il est possible d'augmenter la jauge jusqu'à 140 personnes selon les salles.
- Pré-montage lumière et son nécessaire.

Pour la forme en espace public

- Voir le dossier du spectacle dédié à la forme en espace public et lieux non dédiés.

Plus de détails se trouvent dans les deux fiches techniques dédiées.

Pour les modalités de tournée

Nous sommes 3 en tournée, deux interprètes et une régisseuse, parfois accompagnés de notre chargé de production et diffusion. Nous sommes véhiculés.

Un temps d'installation en amont de la journée de représentation est nécessaire pour l'installation des lumières et de la scénographie. Une machine à laver est nécessaire s'il y a plusieurs représentations prévues.

CALENDRIER DE TOURNÉE

Le 23 novembre 2022 : Première tout public de *Feux de brouillard* à la Maison du Conte à Chevilly-Larue (94).

Du 22 au 25 novembre 2022 : 3 représentations scolaires accueillies par la Maison du Conte et son dispositif *Classe-conte*.

Du 30 novembre au 4 décembre 2022 : 5 représentations au Lavoir Moderne Parisien (75).

Le 9 décembre 2022 : Présentation de notre travail à la journée professionnelle PRO'pulsion au Théâtre des Sources à Fontenay-aux-Roses (92)

Les 2 et 3 mars 2023 : Deux représentations à La Soufflerie à Rezé (44).

Du 5 au 8 mai 2023 : Résidence de travail en espace public et 2 représentations accueillies par *le festival des Arts du Récit en Ysère* (38).

Le 18 juin 2023 : Une représentation lors du festival *Le Printemps des Contes* organisé par le Val d'Essonne (91).

Le 9 juillet 2023 : Une représentation programmée en clôture du festival *Traverses* (79).

Du 29 novembre au 1er décembre 2023 : 3 représentations au Lavoir Moderne Parisien



ACTION CULTURELLE

En parallèle de *Feux de brouillard*, nous proposons des ateliers d'action culturelle pour les publics scolaires (à partir de la 3ème) et pour les adultes.

Quelques exemples :

- Reconstitution du procès des sorcières de Salem invité par le festival America à Vincennes.
- Des ateliers d'initiation au conte et de débats autour des thèmes du spectacle avec les classes du Lycée Guillaume Apollinaire à Thiais (94).
- Une semaine d'ateliers sur-mesure sur les sujets de narration et de marginalité au Lycée Michel Ange à Villeneuve-La-Garenne (92).

Pour plus de détails, un guide pédagogique autour du spectacle est disponible sur simple demande.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Margot Charon

Présentation de Margot par Charles

Margot rejoint La Cour des Contes en 2014 et y apporte son goût des bonnes histoires et sa langue affûtée. Depuis, en allant puiser dans les histoires traditionnelles et la littérature, elle a développé son répertoire où l'on croise des femmes qui ont du panache et des petites choses qui font du bien. Margot s'est formée auprès de Muriel Bloch, de Catherine Gaillard et d'Abbi Patrix. Au printemps 2020, elle a été sélectionnée pour le séminaire « What are we talking about? », proposé par l'Université de Berlin et FEST (Federation of European Storytelling). Elle a récemment intégré le LABO de la Maison du Conte (promotion 2022/2023).

Margot anime également depuis deux ans des ateliers autour du conte et du féminisme, où elle continue d'explorer son goût pour la narration et la réappropriation des récits. Mais il y a une chose qui ne change pas : elle aime les histoires qui finissent mal. Soyez prévenus.

Charles Deffrennes

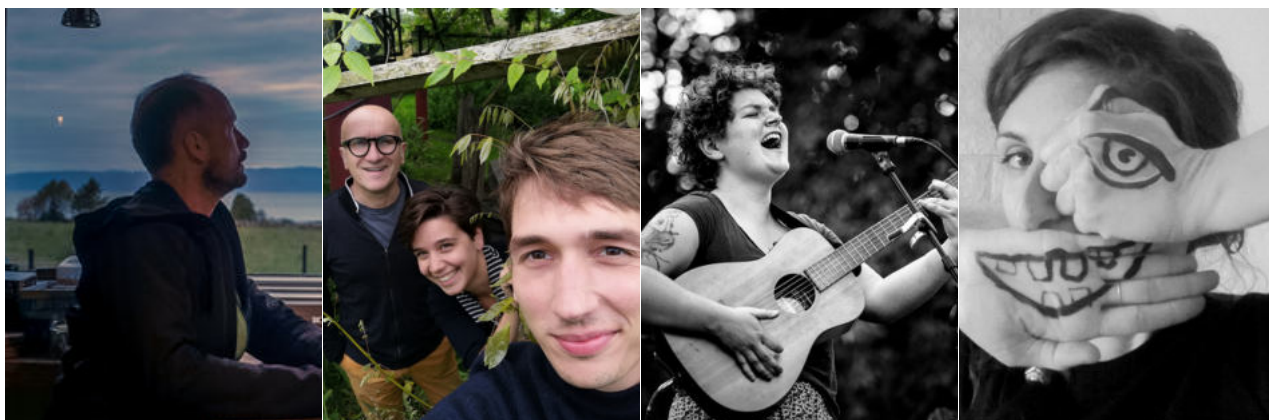
Présentation de Charles par Margot

Grand échalas roubaisien, membre de La Cour des Contes depuis 2016 et plus récemment du Labo de la Maison du Conte (promotion 2020/2021), Charles a commencé sa vie sur scène par le théâtre d'improvisation avant de trouver le chemin du conte. Il y explore un style de jeu : pétillant, aérien, clownesque, souvent emporté physiquement par ses histoires.

Se définissant lui-même comme socio-dépendant, il a autant besoin d'une vie en meute artistique que d'un lien vibrant avec le public. C'est sûrement pour cela que le conte lui plaît autant : cet art qui mise tout sur une adresse directe au public et où le texte ne se fige jamais.

En plus de raconter des histoires, Charles anime des ateliers de prise de parole en public en lycées et en prison et tente de faire pousser des plantes dans son jardin, sans succès jusqu'à aujourd'hui.





Olivier Villanove © Julie Beauchemin ; Titus, Margot et Charles © La Cour des Contes ; Clara Malaterre © Christian Lambin ; © Juliette Morel

Olivier Villanove

geographieaffective.fr

Conteur, comédien et metteur en scène, son cœur de métier est le récit. En 2009, il cofonde sa compagnie L'Agence de Géographie Affective par laquelle il développe son travail autour du récit et de l'espace public.

Juliette Morel

Son intérêt pour le spectacle vivant la conduit vers le cursus scénographie de l'ENSATT. Dans son travail, elle cherche une dramaturgie des espaces, pour faire en sorte que l'espace apporte ce que le jeu, le texte, ne dit pas. Elle cherche les interlignes, le cadre.

Titus

caus-toujours.fr

Grande personne (sens figuré), il est le fondateur et le directeur artistique de la compagnie « Caus'Toujours ». C'est dans ce cadre, qu'il écrit et interprète des spectacles bavards plus ou moins drôles pour la salle ou la rue. Il accompagne également à l'écriture et la mise en scène.

Clara Malaterre

claramalaterre.com

Résolument chanson, alliant de profondes racines blues à la liberté du jazz : Clara Malaterre ne choisit pas et propose un folk contemporain, féministe et émouvant.

La Cour des Contes

Fondée en 2013 à Paris, la Cour des Contes est un collectif composé de six jeunes conteurs et conteuses ayant pour ambition de sortir le conte des placards de l'enfance et le faire découvrir à leur génération.

Mal connu en France, trop souvent réservé au seul jeune public, le conte est pourtant une formidable forme artistique. Sans artifice, elle sollicite le public et son imaginaire par une adresse complice. Structurée au fil des années, la Cour des Contes repose également sur un pari créatif : l'écriture collective. Une méthode fondée sur la création au plateau, où chaque histoire est mâchée, vécue par tous et où aucun texte n'est figé sur le papier. Construite en dehors des circuits classiques de la formation théâtrale, la compagnie se nourrit toutefois de l'aide et des conseils de quelques bonnes fées et d'institutions qui la soutiennent (La Maison du Conte, le Nombriil du Monde, La Soufflerie).

En somme, La Cour, comme on la surnomme, est un collectif, une bande d'amis, une famille de six conteurs et conteuses qui en quelques années a su créer une véritable communauté et rassembler un public à son image : jeune et passionné.

